

Mémoires de nos Années sombres



Écrit par

La Blanche Hermine

La Blanche Hermine

Mémoires de
nos années sombres

© La Blanche Hermine, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-5359-4

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*« Vous avez eu à choisir entre la guerre et le déshonneur.
Vous avez choisi le déshonneur, et vous aurez la guerre. »*

- Winston Churchill -

(au lendemain des accords de Munich signés le 30 septembre 1938 par le Français Édouard Daladier, président du conseil, et le Britannique Neville Chamberlain, Premier ministre, qui abandonnaient lâchement la Tchécoslovaquie à Hitler)

Je dédie ce livre aux femmes et aux hommes qui ont le courage de défendre, de représenter ou de partager au quotidien les valeurs et la grandeur de mon tendre et cher pays, la France :

1) Les forces de l'ordre insultées (Police et Gendarmerie en général, CRS et gendarmes mobiles en particulier) ; 2) les pompiers caillassés ; 3) les soignants du milieu hospitalier agressés ; 4) tous les services publics qui subissent la violence d'une certaine population ; 5) notre armée là pour défendre ces valeurs et cette grandeur, en France et à l'étranger ; 6) Génération Identitaire ; 7) Mes parents pour les valeurs qu'ils m'ont transmises ; 8) les habitants de la commune où je vis qui fait partie de la France des oubliés méprisée par une certaine élite arrogante ; 9) mais aussi toutes les nations européennes, de l'Atlantique à l'Oural, de la péninsule scandinave aux rives de la Méditerranée, qui puisent toutes sans exception leurs identités dans des racines et des valeurs communes multimillénaires liées à l'antiquité gréco-romaine ainsi qu'au Christianisme.

Mais également à ces femmes, intellectuelles, politiques ou autres, qui représentent avec panache ces valeurs et ont le courage et la beauté de lutter contre l'ordre établi :

1) Brigitte Bardot ; 2) Frigide Barjot ; 3) Jeannette Bougrab ; 4) Rachida Dati ; 5) Charlotte d'Ornellas ; 6) Zineb El Rhazoui ; 7) Lydia Guirous ; 8) La Bajon ; 9) Barbara Lefebvre ; 10) Elisabeth Levy ; 11) Marion Maréchal ; 12) Taslima Nasreen ; 13) Natacha Pollony ; 14) Malika Sorel.

Ainsi que ces hommes, intellectuels, politiques ou autres, qui possèdent ce même panache, ce même courage et cette même beauté :

1) François Asselineau ; 2) Mathieu Bock-Côté ; 3) Renaud Camus ; 4) Alexandre Del Valle ; 5) Alain Delon ; 6) François Desouche ; 7) Philippe de Villiers ; 8) Pierre de Villiers ; 9) Nicolas Dupont-Aignan ; 10) Alain Finkielkraut ; 11) Gilles-William Goldnadel ; 12) Michel Houellebecq ; 13) Jean Lassalle ; 14) Jean-Yves Le Gallou ; 15) Jean-Marie Le Pen ; 16) Fabrice Luchini ; 17) Robert Ménard ; 18) Jean Messiha ; 19) Robert Millet ; 20) Eric Naulleau ; 21) Laurent Obertone ; 22) Jean-Frédéric Poisson ; 23) Patrice Quarteron ; 24) Jean Raspail ; 25) Salman Rushdie ; 26) Boualem Sansal ; 27) Michel Sardou ; 28) Alain Soral ; 29) Eric Zemmour.

Ces deux dernières listes sont non exhaustives, qu'il me soit donc pardonné ici d'en oublier tant d'autres.

Avis au lecteur

À l'exception de « l'après 2020 », que je qualifierai ici de fiction politique, tous les chiffres et faits avancés dans cet ouvrage ne sont pas inventés. Ils proviennent de nombreuses recherches personnelles sur internet, en grande partie sur le site très pratique et surtout riche de « Wikipedia », mais également d'articles de presse et autres recherches en tout genre. J'ai également fait en sorte de recouper ces mêmes sources. Vous en trouverez les références à la fin de cet ouvrage. Comme elles sont très nombreuses, il me sera peut-être arrivé d'oublier d'en mentionner certaines. Si tel est le cas, je m'en excuse par avance et m'engage en cas de signalement à mettre à jour cet inventaire sur lequel j'ai pu construire ce livre.

Ces articles trouvés sur internet, je les ai bien souvent réutilisés tels quels, sans même les réécrire ou les retravailler, dans le but justement d'appuyer l'authenticité de mes propos : ce que j'écris ici, ce n'est pas moi qui l'avance mais des hommes et des femmes de loin beaucoup experts que moi. Cela concerne essentiellement l'intégralité des deuxième et troisième parties ainsi que quelques passages de la quatrième partie de ce livre. Dans son ensemble, je considère donc ce dernier comme une sorte de « patchwork », de synthèse, de compilation des grands maux qui rongent notre société mais aussi l'ensemble de notre planète.

J'ai écrit une première version de cet ouvrage dans laquelle l'élément qui devait déclencher l'effondrement de notre société était à l'origine une crise financière qui aurait dû se produire en novembre 2020. Cette première version, je l'ai envoyée à différentes maisons d'édition la semaine précédant le début du confinement que nous connaissons tous actuellement. Face à un discours rassurant de la part de nos dirigeants qui firent tout pour en sous-estimer les enjeux, je ne pensais pas alors que ce « Covid-19 » prendrait l'ampleur qu'il a depuis prise. J'ai donc décidé de modifier cette première version en prenant cette pandémie comme élément déclencheur de cette fiction politique. Dans tous les cas, les conséquences en seront les mêmes : la pire crise économique que nous n'ayons jamais affrontée

Sommaire

- **Prologue**

- **1^{re} Partie** : « Un enfant français d'autrefois »

- 1- Mes origines familiales
- 2- Un enfant élevé dans le respect de l'autorité
- 3- Mon amour pour mon pays, la France
- 4- Ce que j'attendais de cette vie
- 5- Mon métier d'enseignant
- 6- Ce que j'ai vu du monde
- 7- Je vivais mieux avant
- 8- Mes ambitions brisées
- 9- Ma radicalisation
- 10- Ma dérive

- **2e Partie** : « Un monde qui se détruit »

- 1- Le monde avant la chute du mur de Berlin
- 2- Le diktat du libéralisme sauvage
- 3- Les conséquences économiques
- 4- Les conséquences sociales et culturelles
- 5- Les conséquences écologiques
- 6- La menace du géant chinois
- 7- L'exemple du drame africain
- 8- La crise migratoire
- 9- La gangrène islamique
- 10- Le rempart des dictatures
- 11- La part de responsabilité des Occidentaux

- **3e Partie** : « Une nation malade »

- 1- Les conséquences de la débâcle de 40
- 2- Une immigration de masse non contrôlée
- 3- Une crise identitaire
- 4- Une société décadente
- 5- L'âge d'or de l'obscénité
- 6- Une société ultra-violente
- 7- Une démocratie en panne
- 8- Le déclin de la France

- 9- Une classe politique indigne et soumise
- **4e Partie** : « Le chaos et ce qui s'ensuivit »
 - 1- L'embrassement
 - 2- Une redistribution des cartes
 - 3- L'Europe dans la tourmente
 - 4- La révolution nationale
 - 5- Un pays à reconstruire
 - 6- Le réveil de l'Europe
 - 7- Vers un nouvel ordre mondial
- **Épilogue**
- **Sources internet**

Prologue

Pour y accéder, il faut garer sa voiture dans le hameau qui se trouve à côté. Le reste du trajet se fait à pied, à travers les bois, en empruntant un étroit et sinueux chemin creux bordé de hauts talus certainement aussi vieux qu'elle. Après avoir parcouru deux ou trois cents mètres, l'on arrive dans une vaste clairière en cuvette où l'on peut alors la voir, cette jolie petite chapelle de Notre Dame de Béléan, ainsi que son calvaire et sa fontaine sacrée. Je suis profondément attaché à ce lieu, et ce depuis mon enfance, mais cet attachement s'est renforcé avec les années, notamment lorsque j'ai commencé à voyager. Je rentrais alors chez mes parents une fois par an environ, parfois moins. Mais, durant ces quelques jours que duraient ces séjours, j'aimais venir m'y recueillir. Pour pénétrer à l'intérieur, il fallait alors aller en demander la clé au vieux paysan de la ferme située derrière le bois. C'est étrange mais, lorsque je suis là, j'ai cette impression que le temps s'est arrêté et me sens en parfaite harmonie avec le lieu qui me parle : les arbres, le mince filet d'eau qui s'écoule de cette fontaine pour rejoindre un ruisseau situé en contrebas, cette chapelle vieille de plusieurs siècles, elle-même très certainement construite sur un lieu déjà vénéré par mes ancêtres celtes avant d'être christianisé aux premiers siècles de notre ère. Rien ne semble avoir changé, bougé : le bocage, ces chênes centenaires, ces talus patiemment érigés à la main, pierre par pierre, par les femmes et les hommes qui défrichèrent ces terres ingrates mais qui, à force de travail, parviendraient à les nourrir tant bien que mal. Cette même petite chapelle, élevée par ces mêmes gens, si pauvres pourtant mais profondément pieux et qui lui consacrèrent le peu qu'ils possédaient. Ce lieu qui, il y a encore peu, attirait chaque année une foule d'individus venus des environs célébrer avec ferveur son pardon.

La chapelle de Béléan est une contraction de Notre Dame de Bethléem et se situe sur la route menant de Vannes à Sainte Anne d'Auray qui est encore de nos jours le plus important pèlerinage de Bretagne, ce qui explique en partie le succès relatif de cette petite chapelle car elle servait alors d'étape pour les pèlerins qui se rendaient à pied à Sainte Anne d'Auray et s'y arrêtaient afin de se reposer mais aussi de prier. L'édifice actuel date du XVe siècle, mais une première chapelle fut construite au XIIIe siècle par Jean du Garo, le seigneur local, qui participa à la VIIe Croisade en Terre sainte prêchée par Saint Louis en 1248. La légende raconte que ce seigneur fut fait prisonnier avec son écuyer par les Sarrasins qui les enfermèrent dans un coffre en vue de les tuer plus tard. Le

seigneur du Garo et son écuyer prièrent la Sainte Vierge et firent vœu de lui construire une chapelle si elle les délivrait de ce péril. Au matin, l'écuyer fut réveillé par ce qu'il crut reconnaître comme le chant du coq du Garo et aperçut, à travers une fente du coffre, les arbres de leur pays : le coffre fut « miraculeusement » transporté durant la nuit à l'endroit où se trouve l'actuelle chapelle. Des paysans, se rendant à la ville de Vannes, intrigués, s'arrêtèrent devant ce coffre, l'ouvrirent et purent ainsi libérer ses deux captifs. En remerciement, le seigneur décida la construction d'une chapelle un peu plus loin, près de son manoir. Mais les matériaux accumulés pour celle-ci disparurent durant la nuit, emportés, toujours « miraculeusement », jusqu'au lieu précis où le coffre avait été déposé... La Providence, toujours selon la légende, désignait ainsi l'endroit précis où elle voulait que soit construite la chapelle. Les gens, dès lors, vinrent s'y recueillir afin de demander protection à la Vierge pour un proche parti loin, marin ou soldat. L'intérieur de la chapelle est relativement sobre, mais une partie de ses murs blanchis à la chaux est recouverte de nombreux ex-voto, afin de la remercier d'avoir protégé et ramené sains et saufs ces proches des personnes venues la solliciter. Les années ont passé. Ayant cessé de voyager depuis longtemps déjà, je suis revenu dans mon cher Pays Vannetais, non pas, comme je l'aurais tant souhaité, à Ploeren, la commune où j'ai grandi et où se trouve également cette chapelle, non loin de ce qui était la maison de mes parents. Mais j'ai toujours ce même plaisir à aller m'y recueillir. Surtout depuis que je vieillis. Je ne suis pas pratiquant, bien que je me revendique depuis toujours catholique, pour des raisons que je développerai plus loin, mais j'ai depuis longtemps déjà toutes ces questions d'ordre spirituel qui se bousculent en moi, notamment celle concernant l'existence ou non de « Dieu » ou tout simplement ce que l'on pourrait considérer comme « Le Grand Créateur », faisant de moi un « croyant ».

Le lieu est presque toujours désert et j'aime alors le silence qui y règne et me permet de me retrouver en paix avec moi-même. J'y suis donc allé aujourd'hui, après l'annonce du médecin. Même si je m'y attendais un peu, cela m'a quelque peu remué : malgré les traitements, la maladie s'aggrave et la mort s'annonce plus rapide que prévu. Je n'ai pourtant pas à me plaindre car je suis aujourd'hui un vieil homme, approchant les quatre-vingt-dix ans, et je me surprends moi-même d'être arrivé à cet âge aussi avancé de la vie, moi qui, il y a longtemps de cela, ne me voyais pas mourir vieux. Mais je pense qu'il en est ainsi pour tout le monde : on n'arrive jamais à se résigner que tout cela sera bientôt terminé. Avec au bout, cette grande interrogation : et après ? En attendant, j'ai donc décidé de